

ANNEXE 2

De Guerle, in : Pétrone, *Œuvres complètes*, texte traduit par la collection Panckoucke par M. Héguin de Guerle et précédé par des Recherches sceptiques sur le *Satyricon* et son auteur par J.N.M. de Guerle, Paris, Garnier, 1923 (Collection Classiques Garnier), pp. 92-94.

<p><i>Forte dominus Capuae exierat ad scruta scita expedienda. Nactus ego occasionem, persuadeo hospitem nostrum, ut mecum ad quintum miliarium veniat : erat autem miles fortis, tanquam Orcus. Apoculamus nos circa gallicina (luna lucebat, tanquam meridie), venimus inter monumenta. Homo meus coepit ad stellas facere : sedeo ego cantabundus, et stellas numero. Deinde ut respexi ad comitem, ille exiit se, et omnia vestimenta secundum viam posuit. Mihi, en, anima in naso esse : stabam, tanquam mortuus. At ille circumminxit vestimenta sua, et subito lupo factus est. Nolite me joculari putare : ut mentiar, nullius patrimonium tanti facio. Sed quid, quod coeperam dicere ? postquam lupo factus est, ululare coepit, et in silvas fugit. Ego primitus nesciebam ubi essem : deinde accessi, ut vestimenta ejus tollerem : illa autem lapidea facta sunt. Quis mori timore, nisi ego ? Gladium tamen strinxi, et, mota vi tota, umbras cecidi, donec ad villam amicae meae pervenirem. Ut januam intravi, paene animam ebullivi : sudor mihi per bifurcum volabat : oculi mortui : vix unquam reffectus sum. Melissa mea mirari coepit, quod tam sero ambularem ; et : – Si ante, inquit, venisses, saltem nobis adjutasses ; lupo enim villam intravit, et omnia pecor :</i></p>	<p>Par un heureux hasard, mon maître était allé à Capoue vendre quelques nippes d'assez bon débit. Profitant de cette occasion, je persuadai à notre hôte de m'accompagner jusqu'à cinq milles de là. C'était un soldat, brave comme Pluton. Nous nous mettons en route au premier chant du coq (la lune brillait, et on y voyait clair comme en plein midi). Chemin faisant, nous nous trouvâmes parmi des tombeaux. Soudain, voilà mon homme qui se met à conjurer les astres ; moi, je m'assieds, et je fredonne un air, en comptant les étoiles. Puis, m'étant retourné vers mon compagnon, je le vis se dépouiller de tous ses habits, qu'il déposa sur le bord de la route. Alors, la mort sur les lèvres, je restai immobile comme un cadavre. Mais jugez de mon effroi, quand je le vis pisser autour de ses habits, et, au même instant, se transformer en loup. Ne croyez pas que je plaisante ; je ne mentirais pas pour tout l'or du monde. Mais où donc en suis-je de mon récit ? m'y voici. Lorsqu'il fut loup, il se mit à hurler, et s'enfuit dans les bois. D'abord, je ne savais où j'étais ; ensuite, je m'approchai de ses habits pour les emporter : ils étaient changés en pierres. Si jamais homme dut mourir de frayeur, c'était moi. Cependant, j'eus le courage de tirer mon épée, et j'en frappai l'air</p>
---	--

tanquam lanius sanguinem illis misit. Nec tamen derisit, etiamsi fugit ; servus enim noster lancea collum ejus trajecit. Haec ut audivi, operire oculos amplius non potui, sed luce clara Gai nostri domum fugi, tanquam caupo compilatus : et, postquam veni in illum locum in quo lapidea vestimenta erant facta, nihil inveni, nisi sanguinem. Ut vero domum veni, jacebat miles meus in lecto, tanquam bovis, et collum illius medicus curabat. Intellexi illum versipellem esse, nec postea cum illo panem gustare potui ; non, si me occidisses. Viderint, qui de hoc aliter exopinissent : ego, si mentior, genios vestros iratos habeam.

de toute ma force, pour écarter les malins esprits tout le long du chemin, jusqu'à la maison de ma maitresse. Dès que j'en eus franchi le seuil, je faillis rendre l'âme : une sueur froide me coulait de tous les membres ; mes yeux étaient morts, et l'on eut toutes les peines du monde à me faire revenir. Ma chère Mélisse me témoigna son étonnement de me voir arriver à une heure si avancée : « Si vous étiez venu plus tôt, me dit-elle, vous nous auriez été d'un grand secours ; un loup a pénétré dans la bergerie, et a égorgé tous nos moutons : c'était une véritable boucherie. Mais, bien qu'il se soit échappé, il n'a pas eu à s'applaudir de son expédition ; car un de nos valets lui a passé sa lance à travers le cou. » À ce récit, je vous laisse à penser si j'ouvris de grands yeux ; et, comme le jour venait de paraître, je courus à toutes jambes vers notre maison, comme un marchand détroussé par des voleurs. Lorsque j'arrivai à l'endroit où j'avais laissé les vêtements changés en pierres, je n'y trouvai que du sang. Mais, en entrant au logis, je trouvai mon soldat étendu sur un lit : il saignait comme un bœuf, et un médecin était occupé à lui panser le cou. Je reconnus alors que c'était un loup-garou ; et, à dater de ce jour, on m'aurait assommé plutôt que de me faire manger un morceau de pain avec lui. Libre à ceux qui ne veulent pas me croire d'en penser ce qu'ils voudront ; mais, si je mens, que les

	génies qui veillent sur vous m'accablent de leur colère !
--	---